



BBL

Cie SYLEX
Sylvie BALESTRA
Création 2018-2019

"Le bilinguisme attend son chroniqueur, un chroniqueur terre à terre, qui suivra pas à pas les indices corporels du décentrement. C'est la tâche que je me donne ici : traquer les signes physiques, le tracé palpable de cet hébergement réciproque. "

Luba Jurgenson, *Au lieu du péril*, Éditions Verdier.

NOTE D'INTUITIONS

Ce projet est né d'une intuition : essayer de rendre visible comment les langues que nous parlons, langue maternelle, langue choisie, langue empêchée, langue d'immigration, langues de travail, affectent nos corps.

Tous ceux qui ont fait l'expérience de parler une autre langue ont pu la sentir modifier notre voix, notre façon de penser, voire de rêver. Parler une autre langue nous demande de nous adapter, de nous décentrer, d'être un autre.

À partir de 2012, j'ai eu envie de traiter de ce thème du langage, du bilinguisme à travers le mouvement. Qu'est-ce que cela engage dans le corps de la personne qui a migré, qui est partie, vivre, travailler ailleurs ? Quelles énergies et ressources intérieures cela demande pour s'adapter ?

En 2013, j'ai été sélectionné pour une résidence de recherche dans le dispositif *Ondes de chocs* de l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord. J'ai constitué une équipe avec qui j'ai partagé mes réflexions : une comédienne, une danseuse trilingue et un musicien.

Une première forme courte, nommée LARYNX, présentée au public, a clôturé ce laboratoire de 10 jours.

J'avais envie de continuer et d'autres projets sont arrivés : une immersion de 2 années en usine qui a donné PIÈCE ÉBAUCHÉE, une expérimentation avec des soignantes durant 9 mois, CARE, et un rituel dansé à partir de l'âge de 3 ans, *Grrrrr*.

En 2017, l'université de Bordeaux avec le programme Arts et Sciences (IDEX) m'a invité à être artiste-résidente durant plusieurs semaines dans le laboratoire PACEA en paléo-anthropologie.

Pendant ce temps de recherche, j'ai confronté mes questions autour du langage à une humanité vieille de centaines de milliers d'années, en repartant de Néandertal, ancêtre mobile, communiquant et s'adaptant.

À présent, mes intuitions devient des intentions pour le plateau.

J'ai constitué une nouvelle équipe : un danseur tunisien et un musicien, ainsi qu'un créateur lumière et une scénographe-costumière.

L'écriture scénique s'appuiera sur le récit biographique du danseur : il parlera et dansera sa parole. Il adressera ce récit au public nous renvoyant vers notre propre histoire et à l'étranger qui est en nous.

Comprendre le langage du voisin étranger, c'est l'accueillir dans sa langue maternelle, découvrir derrière les mots une autre lecture du monde, changer de perspective. C'est offrir ses mots, son écriture à une autre pensée, une autre écriture.

C'est pratiquer ce que Paul Ricoeur appelle « l'hospitalité dans la langue » : laisser l'autre, l'étranger, habiter sa langue, le recevoir chez soi, accueillir sa parole dans toute son étrangeté, sans essayer de la dompter, jusqu'à ce qu'elle ressemble à sa propre parole.

Nicole Bary, traductrice

INTENTIONS CHORÉGRAPHIQUES

Le premier matériau chorégraphique mis en jeu est le **redressement**, partant de l'hypothèse scientifique que c'est en nous redressant que notre larynx et pharynx se sont abaissés et que nous avons commencé à parler.

Reptations, déséquilibres, marche, à la recherche de notre **proto-langue**, de l'arrivée du babil.

Comme préambule aux langues, nous relierons l'histoire de l'évolution de l'humain, à notre propre développement physique : comment nous nous construisons par rapport aux autres, à l'espace et comment le langage émerge dans le même temps.

Le second matériau chorégraphique sera celui du **passage de la parole à la danse et de la danse à la parole**. Le danseur se racontera, puis quittera la parole pour exprimer avec son corps les différents états de langue, comment les langues traversent, affectent, transforment son corps.

Il s'agit de rendre visible une expérience intime du langage, rendre visible la façon dont le locuteur active des territoires intérieurs différents, des zones différentes du corps, en prononçant une langue ou l'autre. Nous tenterons de saisir et de transcrire chorégraphiquement les changements qui s'opèrent au moment précis où l'on passe d'une langue à l'autre. Comment nos bilinguismes activent notre métabolisme ? Le langage est ici écrit dans sa **dimension somatique**.

La voix sera présente, comme un jeu, une joie, chœur de langues, passant du balbutiement au chant.

L'espace scénique sera épuré : un micro sur pied pour le musicien et le danseur pour faire entendre les mots.

Le musicien sera présent sur scène, il soutiendra l'espace dansé avec ses instruments live et entrera en dialogue avec le danseur au sens propre et figuré.

Avec la scénographe - costumière, nous proposerons au danseur des matières (vêtements, parures) pour activer sa parole, son récit, ses cultures. Ces parures nous plongerons dans la **dimension culturelle et anthropologique** des langues.

Le musicien sera casqué, il sera amené à prendre le micro.

Au contraire du danseur, il répétera, émettra, recevra des informations désincarnées et numériques qu'il tentera de nous communiquer.

Cette connexion au flux de toutes les cultures du monde à travers le casque sera exploitée dans son double potentiel comique et angoissant : la possibilité de communiquer avec tous, tout le temps, de chanter des chansons pop « en yaourt », d'apprendre la chanson d'enfance du danseur, et même temps l'avalanche abrutissante que constitue l'arrivée massive et permanente de données.

En plus du set live, une bande son reprendra des éléments signifiants du propos : composition électroacoustique, extraits d'entretiens, chansons d'enfance, méthodes de langues, références issues de la pop culture mondialisée.

BBL

Durée envisagée : 55 minutes

Jauge : 200 spectateurs maximum, salle gradinée.

Public : à partir de 12 ans - Accompagnement en médiation possible

CALENDRIER

2017

avril – juin : résidence de recherche Arts & Sciences au Laboratoire PACEA – Bordeaux (33)

du 16 au 20 octobre : accueil studio au CCN BIARRITZ - Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz (64)

19 octobre : répétition publique au CCN BIARRITZ - Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz (64)

du 6 au 17 novembre : Glob théâtre – Bordeaux

Résidence Hors les Murs – OARA (office artistique de la région Nouvelle Aquitaine)

16 novembre 2017 : 16h30 et 19h30, sorties publiques - Festival FACTS, Glob Théâtre, Bordeaux (33)

Septembre et octobre : dernières résidences de création

Création prévue à l'automne 2018, lieu à confirmer.

PARTENAIRES :

> OARA, coproducteur ferme

> CCN Biarritz, accueil studio, ferme

> Glob Théâtre, accueil en résidence, ferme

> DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à l'écriture chorégraphique -2018) – en cours

> Conseil Départemental Lot-et-Garonne – en cours

> Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen, coproduction en cours

SYLEX est soutenue par la région Nouvelle Aquitaine.

L'ÉQUIPE

Sylvie BALESTRA, chorégraphe

Sylvie Balestra est danseuse-chorégraphe, formée à la danse contemporaine (Master 2 Arts du Spectacle, Université Nice-Sophia Antipolis & BDX III) et aux pratiques somatiques (Feldenkrais et BMC). Elle s'est formée avec des chorégraphes, artistes et performeurs : Anna HALPRIN, Julyen HAMILTON, Mark TOMPKINS, Patricia KUYPERS, Anne COLLOD, Kitsou DUBOIS, etc.

Elle a décidé de sortir des studios de danse au sens propre du terme pour danser dans des lieux non-dédiés au spectacle (musées) et en extérieur (dans les espaces publics et la nature) en collaboration avec des chercheurs en urbanisme, paysage, architecture et sciences humaines.

Avec Tihana Jovanic, danseuse et chercheuse en biologie, elle a obtenu une carte blanche dans un musée national (ancienne école de médecine de Rochefort) en 2008. Cette étape marque le début de son travail en tant que chorégraphe.

Elle reprend des études universitaires en anthropologie de la danse et des pratiques corporelles pour acquérir et intégrer ce point de vue scientifique dans sa démarche artistique.

Depuis 2010, elle développe, à travers la cie SYLEX, des créations à partir de communautés qu'elle observe et accompagne : travailleurs dans des usines, agents communaux, joueurs et joueuses de Rugby, habitants d'un quartier, infirmières en formations, etc.

Elle rend compte par des pièces chorégraphiques, sur scène (RUGBY, 2013) ou ailleurs, selon la nécessité de son propos (PIÈCE ÉBAUCHÉE, jouée en usines en activité).

Elle utilise la vidéo et d'autres outils numériques (cartographies, blogs, installations) pour rendre compte de sa démarche et l'ouvrir à de nombreux publics (Lauréate de la SMART RÉSIDENCE 2015, Scène Nationale Pays de Montbéliard et ETOPIA, centro de arte y tecnologia, Institut Français)

Son écriture s'appuie sur le réel, des récits de corps et rend visible des rituels contemporains.

Ses créations chorégraphiques sont soutenues par des partenaires institutionnels tels que la DRAC Nouvelle Aquitaine, l'OARA, le Conseil Départemental du Lot-et-Garonne (territoire d'implantation de SYLEX) et de nombreux théâtres en région.

Hamdi DRIDI, Danseur

Danseur Tunisien, Hamdi Dridi a commencé la danse à Tunis au sein de la cie Sybel Ballet Théâtre dirigé par Syhem BELKHODJA avant de se former auprès de Maguy Marin en 2010. Il intègre ensuite le CNDC Angers en 2013. Sensible à la musicalité de la voix parlée, le texte a une place particulière dans sa recherche corporelle. À travers celle-ci, il tente d'appriivoiser le corps pour en tirer une qualité de résistance entre le geste et le sens. Aujourd'hui, il affine son écriture chorégraphique au sein du Master exerce à ICI-CCN de Montpellier 2015-2017, tout en restant actif sur les scènes françaises, du Maghreb et d'ailleurs. Il a créé (lors du festival " temps fort solo " du CNDC d'Angers 2014/2015) et danse le solo : "[Tu Meur\(s\) De Terre](#) " toujours en tournée.

Nicolas GODIN, musicien

Photographe et musicien, Nicolas Godin commence la musique il y a une vingtaine d'année en pratiquant la batterie en autodidacte au sein du groupe d'improvisation bruitiste Shapeless. Depuis 2001, il travaille aussi en solo sous le pseudonyme Shape2, il utilise des ordinateurs, synthétiseurs, guitares, percussions, etc.

De 2003 à 2006, il suit les cours de Christian ELOY au sein de la classe de composition Électroacoustique du CRR de Bordeaux.

En 2007 il intègre le groupe Artùs dans lequel il joue encore aujourd'hui et tient le poste de percussionniste et guitariste. En parallèle, il s'occupe des labels de musique Pagans et Stomoxine.

Il joue aussi dans les groupes Porta S. et Piriforme et en duo avec le guitariste Cyril LANÇON.

Lucie HANNEQUIN, costumière et scénographe

Elle suit d'abord une formation d'actrice au CDN de Reims, les Classes de la Comédie, avant d'intégrer l'Éstba à Bordeaux en 2007. Après sa sortie, elle a étudié la scénographie et les costumes à l'école supérieure d'art, Kunsthochschule Weissenhof, à Berlin. Parallèlement à ses études elle joue, notamment avec le collectif OS'O pour *L'Assommoir*, mais aussi en Allemagne avec de jeunes metteurs en scènes diplômés de l'école de la Ernst Busch. En 2014 elle participe au workshop#4, dans le cadre du festival City on Stage, à l'Odéon.

Elle réalise en 2010 avec *L'Assommoir* sa première création costume pour le collectif OS'O, puis elle fait la scénographie et les costumes de *Débris* mis en scène par Baptiste Girard. En 2012 elle crée les costumes de *Cowby County*, mis en scène par David CZESIENSKI et Robert HARTMANN au Gorki Theater à Berlin et *La Famille Schroffenstein*, mis en scène par Johannes Von Matuschka à Frankfurt su Oder. En 2013 elle est assistante à la scénographie et réalise les costumes du spectacle de sortie de la deuxième promotion de L'Éstba, *Machine Feydeau*, mis en scène par Yann Joël Collin.

En 2016, elle crée et réalise les costumes de *Grrrrr*, de Sylvie BALESTRA (cie SYLEX) et *d'IMPOSTURE* de Teilo TRONCY(cie DRISSE).

Eric BLOSSE, créateur lumière

Créateur lumière pour la danse, des installations, de la musique contemporaine, de l'opéra, des performances, du théâtre, en essayant d'interpréter ces mots de Marsile Ficini « Arde, e non luce ».

Il accompagne en ce moment, Ariadone, Stéphane Guinard- Éclats, Sophie Robin - Jesusnoirdemonde, Michel SCHWEIZER - La Coma, Renaud Cojo- Ouvre le Chien, Vaérie Rivière- Paul les Oiseaux, Sylvie Balestra -Cie Sylex, Stéphanie Aubin, Sandrine Anglade, Sophie Grelie, , Mai ISHIWATA, Chloé MOGLIA.

SYLEX

Fondée en 2010 autour du travail de la chorégraphe Sylvie BALESTRA, SYLEX interroge ce qui met chacun d'entre nous en mouvement.

L'écriture chorégraphique de Sylvie BALESTRA se nourrit de l'observation anthropologique et de l'écoute des savoirs intimes et singuliers d'individus en mouvement au sein d'une communauté de travail, sportive, géographique...

SYLEX développe un art de la relation et de l'attention au corps physique et au corps social.

L'équipe constituée pour chaque création, met en place des protocoles de recherche associant les habitants de ces territoires ou les membres de ces communautés par des entretiens, des temps de pratique, de la prise de vue, des temps de convivialité.

Ces recherches conduisent à une création chorégraphique, dansée sur scène ou ailleurs selon la cohérence du projet et à des objets artistiques dit intermédiaires qui pour en rendre compte prennent place dans l'espace public concret ou sur le web (installations vidéos, cartographies, récits photographiques, etc)

Créations précédentes :

DÉTOURS, le corps des agents de nettoyage dans la ville

RUGBY, le corps communautaire sportif,

PIÈCE ÉBAUCHÉE, le corps ouvrier face à la production et à la déprise industrielle,

CARE interroge le rapport corps soignant-corps soigné,

Grrrrr ouvre, au tout jeune public, la dimension relationnelle et ethnographique.

Solo chorégraphique à partir de 3 ans, en tournée, actuellement.

CONTACT

Vanessa VALLÉE
prod@sylex.fr
+33 (0)6 31 53 22 14

-

website
<http://sylex.fr>

-

videos
<https://vimeo.com/sylex/videos>